

L'île du Large Saint Marcouf

Travaux réalisés de 2014 à 2018

Bilan

Cette synthèse dresse le bilan des travaux réalisés de 2014 à 2018 sur l'île du Large Saint Marcouf. Les interventions sont réalisées en majorité par les bénévoles. Dans le cas contraire, le nom de l'entreprise est précisé.

Dès 2015, initiant l'inscription puis le classement du site au titre des monuments historiques, l'association Les Amis de L'Île du Large Saint Marcouf travaille en étroite collaboration avec les services de la DRAC Normandie.

La Tour défensive

Nettoyage de la plateforme supérieur. [2014 – 2016]

L'absence d'entretien des dernières décennies à engendrer une végétalisation de la plateforme supérieure de la tour. Les végétaux colonisent les substrats formés sur les pierres nuisant au bon écoulement des eaux de pluies. Plus inquiétant, la végétation investit les joints des maçonneries affectant l'étanchéité et donc la pérennité de l'ouvrage. L'ingrat nettoyage a permis en 2016 de remettre en fonctionnement les évacuations d'eau pluviale.

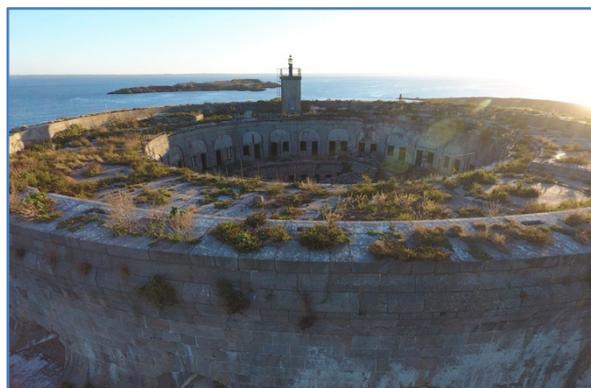
Étalement de la porte Nord. [2016]

La tour conserve du plan projeté initial quatre portes devant ouvrir sur chaque point cardinal. Atteinte par les déflagrations du dynamitage des deux tourelles, le parement intrados de la porte Nord s'est effondré. Soixante-dix ans plus tard l'équilibre précaire de la maçonnerie est étayé par l'entreprise Rigault au moyen de profilés métalliques. Cette précaution provisoire assure la pérennité de la coursive du troisième niveau et par conséquent la sécurité des personnes.

Sécurisation et nettoyage de la cour. [2014 - 2016]

Le matériel de l'association est entreposé dans la tour défensive, seul lieu suffisamment grand à l'abri des intempéries et des vols. Dans ce même souci de sécurité des personnes, la cour intérieure a été nettoyée pour favoriser l'accès aux cellules. Le puits au-dessus de la citerne maçonnée en cave ainsi que le puits de source ont été dotés de trappes provisoires pour éviter les chutes.

A1 . A2



Plateforme supérieure (A1)



Étalement de la porte Nord (A1)



Cour intérieure – tourelle Est (A2)

L'enceinte fortifiée

Restauration des rampes. [2015 – 2016]

Les murs des deux rampes à canons sont en bon état mais leur couronnement en moellons n'assurait plus la protection à l'eau des murs. Pour pérenniser ces maçonneries saines, les pierres de couronnements ont été rejointoyées. Les chantiers à l'intérieur de l'enceinte peuvent être effectués les jours où les conditions climatiques ne permettent pas le travail à proximité de la mer. Ils assurent également la sécurité des personnes vis à vis des chutes de pierres.

Mise hors d'eau de la poudrière. [2015 – 2018]

La poudrière tient lieu de base vie voire de refuge tempéte durant les chantiers.

Le surmont de cette poudrière à l'instar des couronnements des murs de rampes présentait des désolidarisations de moellons affectant la sécurité des personnes et la pérennité de l'ouvrage. Ces maçonneries ont été reprises de 2015 à 2018.

En 2015, un partenariat avec l'association Dreknor de Carentan a permis de remplacer les portes des couloirs d'aération. Elles limitent désormais l'intrusion du vent, des oiseaux et des déchets tout en garantissant la ventilation de la poudrière.

En 2017, la même équipe réalise le remplacement de la porte principale ne pouvant plus satisfaire les besoins en matière d'étanchéité et de condamnation. Ces modifications sont réversibles et les portes anciennes sont conservées à l'abri des intempéries.

Étaïement du passage sous traverse. [2016]

Le passage sous traverse a probablement subi les outrages de la seconde guerre mondiale. Il ouvre sur une petite poudrière enterrée abritant les réserves d'eau potable du chantier. Faute de pouvoir remonter le parement dans l'état actuel du cadre administratif, l'association a obtenu que l'entreprise Rigault puisse étayer le parement Nord-Ouest du passage. Le nettoyage des abords et le tri des gravats ont été effectué au préalable par les bénévoles.

B3 . B5 . B7



Rampe Ouest (B3)



Pignon de la poudrière (B5)



Portes de la poudrière (B5)



Passage sous traverse étayé (B7)

La Fosse à canons

Consolidation du quai. [2015 – 2018]
Contrairement aux autres digues maçonnées, il se trouve au Sud-Est une maçonnerie dont le pavement est non seulement plus large que les autres mais également formé de granit taillés et non de moellons. Ce quai de déchargement surplombant des bas-fonds dénommé « fosse à canons » prend les vagues de plein fouet. Faute d'entretien le pavement est disloqué par la mer. L'objet des campagnes estivales est d'injecter un coulis de chaux par gravité entre les pierres de taille et de rejointoyer les éléments en place afin d'enrayer la destruction marine.

C2



Quai de déchargement (C2)

Le port

Consolidation de la digue Nord. [2009 – 2018]
Ces dernières années de nombreux efforts se sont concentrés sur la digue Nord facilité par la proximité de l'accès au fort par le corps de garde détruit. L'entreprise Rigault a réalisé une campagne importante de consolidation et de rejointoiement en 2012. Tous les ans les bénévoles réalisent des joints sur le pavement et les élévations de la digue à raison de 25 à 100 m². Même si les attaques des vagues demandent un entretien annuel constant, c'est l'ouvrage de défense à la mer le plus sain de l'île.

D1 . D2 . D3 . D6 . D7 . D8



Digue Nord (D1)

Consolidation du batardeau. [2013 et 2016 - 2017]
Les deux batardeaux obturent le fossé d'eau de chaque côté du port. Une dame trône sur le faite à deux pans afin d'empêcher l'accès aux remparts. Le travail sur cet élément essentiel au bon fonctionnement des douves ne peut se faire qu'à marée basse. La consolidation et le rejointoiement ont été réalisés en 2013 par l'entreprise Rigault. En 2016 et 2017 l'association a mené une campagne d'entretien visant à reprendre les joints sollicités par les vagues.



Batardeau Nord (D2)

Sécurisation du corps de garde NE. [2014 - 2018]
Le corps de garde Nord-Est a probablement été détruit vers 1942 par un tir d'ajustement de la batterie de Crisbec. Cette brèche dans le rempart constitue aujourd'hui le seul accès sécurisé du fort. Le déblaiement des gravats depuis 2014 rend l'accès de plus en plus praticable. Les pierres sont triées au fur et à mesure selon leur nature. En 2015 et 2016 le moine a pu être dégagé et vidé pour permettre la vidange du fossé d'eau. Le puits d'accès à la vanne est désormais sécurisé et le pied d'escalier encore en place a été étayé par l'entreprise Rigault en 2016.



Escalier corps de garde NE (D3)

Entretien du corps de garde SO. [2016 - 2017]

Le corps de garde Sud-Ouest non touché par la guerre est couvert d'une terrasse subissant les infiltrations des eaux de pluies. Les bénévoles ont restitué la chape chaux-sable sur la terrasse en 2016. Désormais la pérennité de l'ouvrage n'est plus en danger et les matériaux, notamment la chaux, peuvent être abrités. En 2016 et 2017, les joints des maçonneries surplombant la terrasse sont refaits.



Corps de garde SO (D6)

Consolidation du Môle. [2014 - 2018]

Le môle servait au déchargement du matériel via le corps de garde Sud-Ouest. Avec la disparition de la jetée du port, les vagues viennent vivement frapper le fort, en particulier en ce point. Pour conserver a minima l'indispensable rôle protecteur de ce môle, l'association lance des campagnes répétées de consolidation des parements et des maçonneries intérieures.



Môle (D7)

Consolidation de l'angle de la jetée. [2014 - 2018]

La jetée, détruite progressivement les tentes dernières années du XXe siècle, conserve une partie saine dans le prolongement du batardeau. Les consolidations annuelles de cet angle à nu prennent légèrement l'avantage sur les destructions des tempêtes hivernales. La dislocation de ce morceau d'ouvrage entraînerait la destruction du batardeau et de la digue Nord puis celle du corps de garde et du rempart.



Angle de la jetée (D8)

La cognée

Reprise sous la cale d'échouage. [2014 - 2018]

Le secteur Est des défenses à la mer, nommé la cognée, est très dégradé. La grande digue du port et son abri ayant été détruit, il ne subsiste de la grande cale d'échouage qu'une petite portion au Sud. Afin de limiter l'érosion de ces maçonneries horizontales les bénévoles réalisent tous les ans des reprises en sous-œuvre sous le pavage par blocage de pierres bourdées au mortier chaux-sable.

E1 . E2 . E4



Cale d'échouage (E4)

Consolidation de la contre escarpe. [2014 – 2018]

La cale d'échouage s'adosait à une contre escarpe dont les maçonneries ont également subi l'assaut des tempêtes. L'accès à ce chantier n'est possible la plupart du temps que par les eaux. Pour faciliter l'approvisionnement, les bénévoles ont réalisé un nettoyage de l'escalier du batardeau Ouest (E2) en 2015 et installé une tyrolienne à matériau depuis l'escarpe. Les jointoiments sont réalisés sur le pavage et l'élévation intérieure à raison d'environ 30 à 60 m² par saison.



Contre-escarpe (E1)

Installations sémaphoriques

Entretien du logement des guetteurs.[2014 – 2016]

En dehors de l'accès au sémaphore, les guetteurs ne pouvaient demeurer dans la tour fortifiée. Un bâtiment de deux logements a donc été construit au Nord-Est de l'enceinte pour abriter les deux familles. L'absence de menuiserie et de charpente laisse penser à un démentiement à l'abandon de l'île au début du XXe siècle. Après le déblaiement des débris et des gravats par les bénévoles, l'association a demandé en 2016 à l'entreprise Rigault d'étayer les linteaux intérieurs qui menaçait la ruine du bâtiment. Il s'est avéré qu'il était plus aisé et moins coûteux de remplacer les linteaux.

F1 . F3



Logement des guetteurs (F1)

Installation des sanitaires.

[2015 – 2017]

Derrière les logements, les guetteurs possédaient deux celliers adossés au mur de l'escarpe. L'association y a installé une douche et une toilette sèche. Cet aménagement n'affecte pas la réversibilité des travaux. Ces installations présentent un minimum de confort nécessaire au chantier dont la durée habituelle est de 5 jours.



Sanitaires (F3)

Évacuation des déchets.

[2015]

Tout au long du XXe siècle, l'île « perdue » a accueilli de nombreux aventuriers et autres visiteurs sur des durées plus ou moins longues. Ils ont laissé des objets de tout genre qu'il convenait d'évacuer en déchèterie. C'est l'objet de la grande opération lancée par l'association en 2015.



Tri des déchets devant la poterne (D5)